

« Maître, il est bon que nous soyons ici ». Cette parole de Pierre à Jésus, nous la faisons nôtre dans cette église. Oui, il est bon que nous soyons ici ensemble.

Après l'évangile de dimanche dernier des tentations au désert, évangile qui a mis en valeur le côté humain de Jésus à travers l'épreuve des tentations, nous avons, ce dimanche, le texte de la transfiguration qui insiste sur la divinité du Christ. Il nous est bon, en ce début de carême, de reprendre conscience de qui est ce Dieu dont nous choisissons d'être les disciples et qui vient à notre rencontre. Jésus vrai Dieu et vrai homme, il est le chemin par lequel nous pouvons nous approcher le plus près de Dieu puisqu'en lui, Dieu vient habiter parmi nous, il a pris notre humanité. Cette venue de Dieu parmi nous est l'expression de son désir de sauver tous les hommes, ce désir qui manifeste l'amour qu'il nous porte. « Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son fils » (Jn 3,16) nous dit l'écriture.

C'est un cadeau extraordinaire qui nous est fait, et s'il est bon de le comprendre par notre intellect, nous ne pouvons bien l'approcher et le goûter qu'avec le cœur.

Qu'est-ce que la vie spirituelle en christianisme sinon une histoire d'amour entre notre créateur et sauveur et ses enfants que nous sommes ? Car en Jésus par le baptême, nous sommes devenus ses enfants. La pédagogie éprouvée de l'Église pour vivre le carême au moyen des 3 points de conversion : prier, jeûner et partager, nous aide à aimer mieux le Seigneur et les autres. Oui, aimer mieux, c'est le grand défi de notre vie, plus encore c'est le chemin de notre salut. St Jean de la Croix disait : « nous serons jugés sur l'amour ». Nous le savons, il ne suffit pas de savoir tout cela, mais il faut le mettre en pratique et nous en connaissons toute la difficulté, nous avons entendu la plainte de Paul : « beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ... Leur dieu, c'est leur ventre... Ils ne pensent qu'aux choses de la terre ». Il nous faut prendre un chemin de conversion pour avoir part à la transfiguration du Christ, qui donne déjà aux disciples un aperçu de la résurrection à laquelle nous sommes appelés si, comme nous y invite le carême, nous savons nous décentrer de nous-mêmes pour nous ouvrir à la grâce de Dieu.